



Nouvelles de Córdoba

Bulletin de liaison des Amis de l'Université

Universidad Católica de Córdoba

N° 25

Trimestriel

HEMEROTECA

JANVIER - FEVRIER - MARS 1969

CAMPUS

L'U.C.C. présente aux « Amis belges » et à tous les lecteurs des « Nouvelles » ses meilleurs vœux pour Noël et l'année nouvelle.

Elle tient à les remercier de l'intérêt avec lequel ils ne cessent de suivre ses efforts pour un développement sans cesse plus valable.

Dans la contestation universitaire mondiale, Córdoba est consciente de ses responsabilités et vous demande votre aide, sous toutes ses formes, pour continuer à les assumer généreusement et efficacement.

Merci.

Les Amis belges reçoivent le recteur de l'U.C.C.

Mettant à profit le passage en Belgique du R.P. Fernando Storni, recteur de l'U.C.C., les amis belges de cette université l'ont reçu à déjeuner le jeudi 19 septembre au Cercle Royal Gaulois à Bruxelles. Cette rencontre était d'ailleurs souhaitée par le Père Storni, car il y voyait l'occasion d'exprimer à ceux-ci les sentiments de gratitude de l'U.C.C.



De nombreuses personnalités du monde des affaires et de l'industrie ainsi que de hauts fonctionnaires, avaient tenu par leur présence à marquer l'intérêt actif qu'ils portent à l'U.C.C. et à son œuvre de formation. L'ambassadeur de la République Argentine, M. Luis Santiago Sanz, ainsi que M. Antonio José Uribe, ambassadeur de Colombie, avaient également accepté d'être des nôtres. Les milieux universitaires étaient représentés par plusieurs professeurs des universités et grandes écoles belges.

Au dessert, le professeur Pirard, président des Amis belges, se fit l'interprète des épreuves éprouvées par la communauté qui suit.

H

378.4 NOU-UCC



H-001642/1969n25

Merci aux amis de Córdoba

L'allocution du R. P. Storni, recteur

Permettez-moi de vous raconter tout d'abord ma première rencontre avec le Père Jean Sonet. Depuis un an à peine, il travaillait à Córdoba. J'étais à Rome, dans notre Collège international Saint-Bellarmin. Le Père Sonet effectuait son premier voyage en Europe et, à cette occasion, il prononça une conférence enthousiaste sur l'œuvre universitaire à laquelle l'obéissance l'avait destiné. J'étais parmi les assistants ; à la fin de la causerie, un de mes amis espagnols me dit : « Comme le Père parle bien français ! ». Je répondis : « Evidemment il est Belge » — « Ah, dit l'Espagnol, il a parlé avec tellement d'enthousiasme de Córdoba que j'ai cru qu'il était Cordobais ».

C'est ainsi que je suis entré en contact avec ce grand bienfaiteur de notre Université, mais c'est aussi de la sorte que j'ai commencé à comprendre **la grandeur de l'âme belge quand elle rencontre une tâche digne de son enthousiasme.**

Six ans plus tard, je fus nommé recteur de l'Université catholique de Córdoba. Là, j'ai appris à connaître, non seulement un nom mais un homme et, autour de lui, d'autres professeurs belges et plus encore, à travers eux, la solide chaîne d'amitié et d'aide qui unit la Belgique à notre entreprise **qui veut former des hommes de science et de conscience au cœur même du pays le plus européen de l'Amérique latine.**

Aussi, devant vous, je ne me sens pas comme un étranger ; plus encore, je ne me sens pas comme le premier responsable d'une œuvre personnelle, mais comme le nouveau responsable d'une œuvre communautaire qui vient remercier et rendre compte à ceux qui, bien avant lui, ont compris la grandeur de cette œuvre et l'ont soutenue ; ils veulent savoir aujourd'hui si le responsable direct actuel s'efforce de créer ce que l'âme belge a rêvé de voir se réaliser sur le sol de Córdoba.

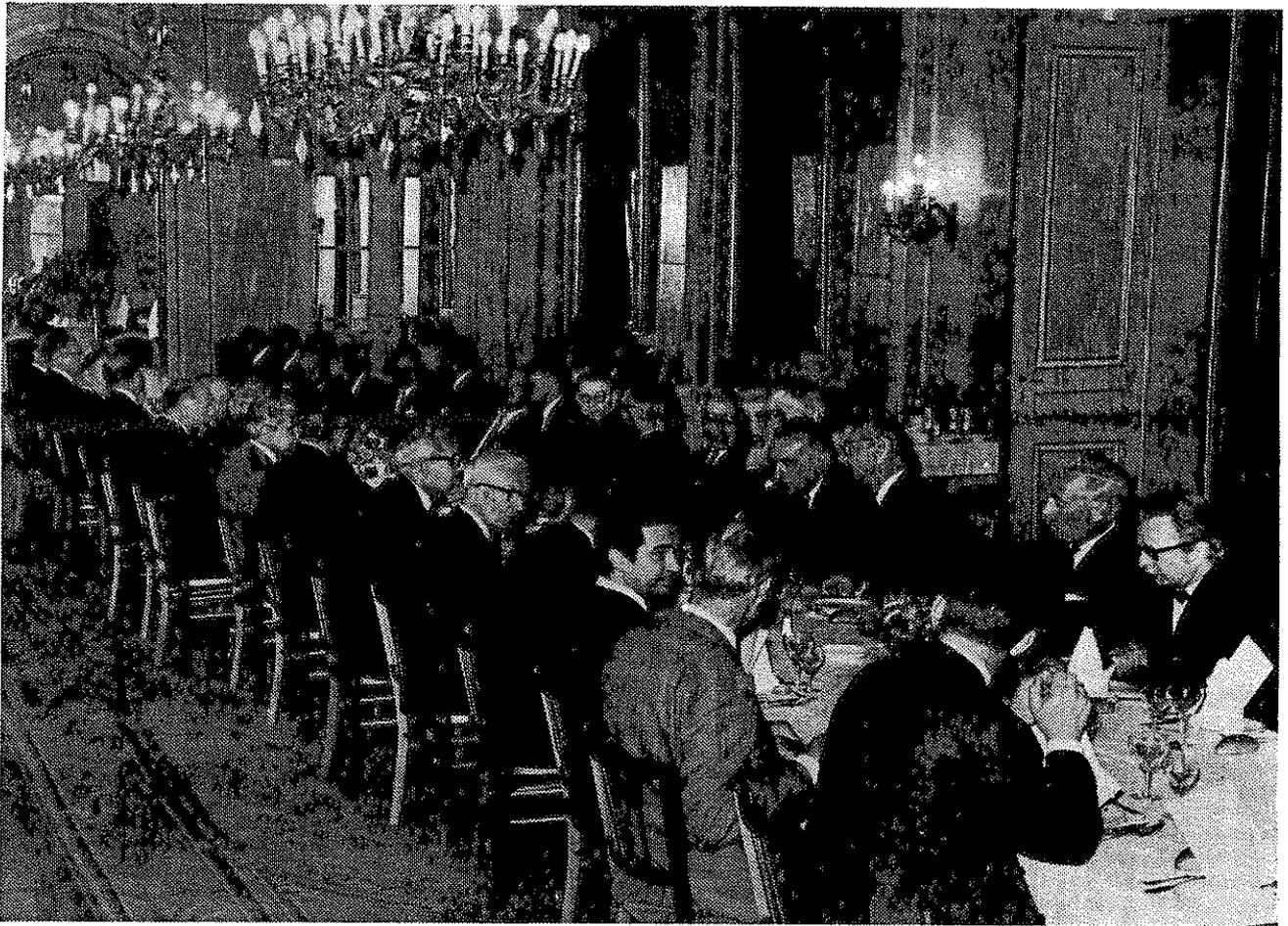
Le Recteur n'est que le mandataire d'un groupe des communautés qui forment et font

l'Université : pères de famille, professeurs — Cordobais pour la plupart —, étudiants, bien-faiteurs argentins et étrangers, Compagnie de Jésus, Eglise.

Le Recteur reçoit d'eux tous un mandat : celui de diffuser, d'irradier un amour, l'amour du Christ lui-même. L'homme de science et de conscience ne se forme qu'au sein d'un amour fort et viril, et c'est le climat dans lequel doit s'épanouir une Université. C'est pourquoi je veux, je dois vous remercier pour le poids de l'affection dont vous avez chargé mes épaules et mon cœur. Vous êtes tous membres, à part entière, de cette communauté universitaire de Córdoba. Cette rencontre avec vous aujourd'hui était une nécessité, une obligation. L'actuel responsable direct de l'Université devait vous rencontrer pour vous dire, face à face, cœur à cœur, qu'il a compris votre message et qu'il a accepté votre mandat. J'ai l'obligation de vous le dire, car il est certain que beaucoup d'entre vous ont connu et se sont préoccupés de l'Université catholique de Córdoba avant que je puisse le faire moi-même ; je désire que vous sachiez à quel point je me sens l'interprète de ce que je sais être votre plus cher désir : **voir former, dans le monde, des élites capables d'adopter une attitude permanente de service, afin de transformer les pays en membres actifs de la grande communauté humaine.**

C'est à cela, et rien de plus, et rien de moins, que nous voulons réaliser à Córdoba : développer, enrichir le talent et la conscience d'une nation, afin qu'elle puisse mieux servir les grands intérêts de l'humanité. Nous savons que tel est l'objectif de votre aide : réaliser cet objectif, c'est notre compromis.

Nous avons eu l'honneur — et pourquoi ne pas le dire ? — la joie profonde de recevoir chez nous, en famille, Leurs Majestés Vos Souverains. En leur disant notre merci, nous avons eu la conviction qu'ils emportaient l'impression d'avoir rencontré une sorte de prolonge-



Une partie de l'assistance au déjeuner.

ent de l'esprit belge dans ces contrées si
 intaines. Le levain a fait lever le pain. Ajour-
 hui, ici même, chez vous, nous voulons expri-
 er à nouveau notre gratitude la plus cordiale
 our l'appui que Leurs Majestés accordent à
 otre œuvre et à la vôtre. Cette gratitude, nous l'étendons à vous tous
 i présents et à ceux que nous représentons :
 s gouvernements belge et argentin, les ser-
 ces de l'Assistance technique, l'Association
 es « Amis belges de l'U.C.C. » et tous ses

collaborateurs, les Amitiés belgo-argentines, le
 Fonds Bekaert, les universités, les représentants
 du monde de l'industrie, du commerce et des
 finances, à tous enfin qui, directement ou indi-
 rectement, contribuent à notre développement.
 Le Córdoba d'aujourd'hui, vous le connaissez.
 Ce que voudrait être Córdoba en 1980, notre
 communauté universitaire a chargé le Père
 Jean Sonet de vous le dire en son nom.

HEMEROTECA

H
 37 CAMPUS



H-001642/1969n25

Córdoba

L'allocution du R. P. Sonet, vice-recteur

Pourquoi 1980 ? Aurions-nous peur de l'an
 2000 ?

Pour Córdoba, 1980 est une date très signi-
 ficative. Córdoba est une petite fille née en
 1956, voici 12 ans, au moment même où, dans

le monde latino-américain tout au moins, les
 communautés universitaires — étudiants, pro-
 fesseurs, dirigeants — commençaient la révision
 de leurs structures et l'ébauche de leurs réfor-
 mes. On peut commettre beaucoup d'erreurs en

12 ans, surtout quand il s'agit des douze premières années de sa vie. Nous n'y avons pas failli. Mais on a un immense avantage : on peut être, et c'est le cas, la jeune héritière d'une tradition multiséculaire, sans en être prisonnière ; on peut bénéficier des expériences d'autrui sans les plagier, des erreurs même sans les rééditer. Parce qu'on est jeune, on est plus près de la jeunesse et on se sent plus porté à l'interpréter qu'à la condamner. Et enfin, parce qu'on est une petite fille latino-américaine de 12 ans, on rêve intensément à la vie qui s'éveille et, sans fard encore, on essaie de percevoir, dans le miroir des ans, le visage qu'on aura dans douze ans, c'est-à-dire en 1980.

Le message dont je vais vous donner lecture — Córdoba 1980 — vient d'être élaboré par notre communauté universitaire. Il n'a rien d'original, mais ce n'est pas une copie, sinon le produit de notre réflexion sur les grands documents de ces derniers temps : document de Buga, Populorum Progressio, lettre de Rio du R.P. Arrupe, conclusions de Medellin et le document élaboré en Belgique : « L'Université en 1980 ». Il énonce nos **objectifs, pour notre vie interne et notre projection extérieure.**

Nous estimons que la société humaine doit continuer à se régler selon une certaine échelle de valeurs, ou son avenir sera abandonné à l'anarchie et au chaos. Si l'Université prétend former les dirigeants de la société de demain, elle doit donc définir les valeurs qu'elle considère comme authentiques — intellectuelles et morales — et en être le miroir comme disait le moyen-âge, mais aussi le reflet. Elle a une fonction de preuve, de témoignage, une mission ; et sa structure foncière comme ses activités doivent exprimer sa **hiérarchie de valeurs.** Quelle est la nôtre ?

Notre vie académique et scientifique, prise dans son sens le plus large doit être inspirée et adaptée au seul but authentique qu'elle puisse avoir : le **développement intégral** — spirituel, intellectuel, économique et social — **de l'Homme, de tous les hommes.**

La structure d'une université libre est éminemment flexible et souple, précisément parce qu'elle est libre. La loi argentine sur les universités privées nous garantit une grande liberté d'action. D'où pour nous, non seulement

la possibilité mais l'obligation d'être à l'avant-garde dans le mouvement de saine rénovation et de modernisation des structures : types de carrières, méthodes d'enseignement, système de promotion, modes et méthodes de gouvernement, etc...

Nous voulons donc :

1. Repenser les carrières existantes et donner priorité de droit et de fait à celles qui peuvent influencer de la manière la plus efficace, la plus rapide et la plus stable à la fois, sur le **développement** intégral latino-américain, et argentin en particulier.

2. Créer les carrières et les chaires nouvelles que réclame ce développement.

3. Etudier les possibilités de conférer des **titres universitaires intermédiaires**, au milieu de la carrière, pour ceux auxquels les circonstances de la vie ou une limitation des possibilités intellectuelles ne permettraient pas d'achever un cycle normal.

4. Etudier les possibilités de **réorientation.**

5. Créer des cours de recyclage périodique pour ses anciens diplômés et les diplômés d'autres universités qui, noyés trop vite dans les expériences quotidiennes ou trop utilitaires de la profession, ont perdu de vue les lignes de force qui avaient été et doivent encore rester celles de leur carrière : l'approfondissement constant de leur science pour un **service** sans cesse plus parfait à la communauté régionale, nationale et internationale.

6. Etudier le problème de ceux qui, pour des raisons économiques ou autres, n'ont pas pu prendre leur diplôme secondaire légal et possèdent cependant les capacités nécessaires pour les études universitaires. C'est un devoir social de les **recupérer** coûte que coûte s'ils peuvent ainsi mieux servir la société.

Tels sont, à titre d'exemples, quelques-uns de nos objectifs immédiats.

Ces objectifs influent évidemment sur le **type d'étudiants** que nous devons recruter et le **genre d'universitaires** que nous voulons for-

er. Car une université est une communauté vivante et son homogénéité est indispensable.

A l'admission, nous voulons dans toute la mesure du possible, détecter et accepter des étudiants qui peuvent être de réels facteurs de progrès, de changement, de développement, quelles que soient leurs conditions économiques

leurs opinions politiques ou religieuses, pourvu que celles-ci ne soient pas en opposition radicale avec la vision chrétienne de l'homme et de la société que nous voulons lui présenter, et que ceux qui les partagent ne s'infiltreront pas intentionnellement et astucieusement pour saper notre œuvre. Le dialogue présuppose la sincérité mutuelle.

Durant la carrière, sans vouloir fabriquer des super-cerveaux, nous devons tâcher de maintenir un niveau élevé, une moyenne plus qu'honnête, réorienter rapidement les médiocres, éliminer les nullités — c'est un devoir social — et encourager promptement et efficacement tout étudiant qui manifeste des capacités supérieures, dès que nous les détectons : à la plus haute forme de **participation** que nous pourrions leur offrir, c'est de les associer en toute confiance à notre mission : la recherche de la vérité pour le progrès intégral de l'homme.

Cet étudiant, de chez nous, nous devons lui faire prendre conscience de **la réalité argentine et latino-américaine**, lui donner l'occasion de s'informer, d'en débattre, de proposer des solutions sans avoir peur de son audace, ni de ridiculiser sa candeur. Il serait très grave d'en faire des ignorants ou des dillettantes.

Ces normes académiques sont inspirées, nous le pensons, par une saine démocratisation et un authentique pluralisme.

Ces objectifs et ces normes essentielles étant fixés, on voit aisément ce que voudrait être **notre projection extérieure** pendant les douze années à venir. Nous les résumerons en trois mots : recherche, service, catholicité.

● Recherche.

Notre préoccupation intense pour le développement ne peut pas nous faire tomber dans un utilitarisme peu académique. Nous maintenons la priorité de la recherche scientifique dans toute sa rigueur, mais nous accordons une priorité aux recherches qui contribuent plus

efficacement à la connaissance et à l'amélioration de la réalité argentine et latino-américaine, sous tous ses aspects, dans sa problématique la plus cruciale, dans ses problèmes sociaux les plus aigus : habitation, éducation primaire et secondaire, faim, prolétariat, promotion de la culture populaire, transports, intégration, santé publique, etc.

Et ces problèmes, nous devons les étudier et les faire étudier en profondeur, en fonction à la fois du développement régional et des urgences latino-américaines.

● Service.

Nous estimons que notre communauté universitaire — professeurs et étudiants — outre l'esprit social qui doit l'animer et qu'expriment nos objectifs, doit se retrouver dans des services sociaux concrets rendus à la communauté. Nous en avons déjà plusieurs : service des lépreux, visite aux prisons, camps de travail, construction d'un asile pour vieillards ; nous en commençons un autre, interfacultaire, qui a reçu la pleine approbation du Ministère du Bien-être social et de l'Organisation des Nations Unies : il s'agit de la construction d'habitations à bon marché, dont nous avons réalisé le prototype. Il faut que, par des faits concrets, l'Université prouve qu'elle est réellement au service de la communauté.

● Catholicité.

Nous sommes une université catholique et nous offrons aux professeurs et étudiants qui librement s'intègrent dans notre communauté une vision chrétienne de l'homme et du monde. Mais nous ne l'imposons pas. Nous acceptons le pluralisme comme un enrichissement ; nous pratiquons l'oecuménisme comme une obligation ; nous discutons avec l'athéisme en lui offrant dans nos cours de théologie une vision cohérente des rapports de la science avec la foi.

C'est l'essence du message que vous adressez aujourd'hui Córdoba. Dans cette ville où, il y a 50 ans cette année, éclatait la première révolution étudiante qui, de là, a gagné l'Amérique latine, puis l'Europe, une jeune université veut, malgré ses douze ans, être à la tête des nouvelles réformes que réclament les nouvelles générations.

Nous espérons ne pas vous décevoir. ■

Projet de « Semaine belge » à l'U.C.C. en 1970

Dans le cadre de l'U.C.C., il est projeté d'organiser en août 1970 une « Semaine belge » sur le thème « Science, Industrie et Université ».

Cette manifestation comprendra un **symposium** et une **exposition** de matériel.

L'U.C.C. qui entretient d'excellentes relations avec les autres établissements universitaires argentins et particulièrement avec l'Université nationale et l'École nationale supérieure d'Aéronautique de Córdoba, recherchera la collaboration de celles-ci pour l'organisation et le succès de la manifestation.

1 SYMPOSIUM.

Il s'agirait d'un cycle de conférences à portée générale ou spécifique, prononcées par des personnalités belges du monde des affaires, des universités, des banques, etc.

Ces conférences seraient suivies, dans toute la mesure du possible, par des séances de travail. L'U.C.C. s'engage à donner ainsi aux conférenciers l'occasion de rencontrer leurs collègues argentins.

Comme ce fut le cas pour le symposium belge à l'Université « Sophia » à Tokyo, en 1966, le but serait de mieux faire connaître par l'élite argentine, l'expérience de la Belgique dans des domaines tels que : gestion des entreprises, médecine, agronomie, chimie, métallurgie, sciences nucléaires, développement régional, etc.

Situé dans le contexte universitaire, un tel symposium serait de nature à susciter l'accroissement des échanges scientifiques et intellectuels entre les deux pays et contribuerait à intensifier le rayonnement de la Belgique en Amérique latine.

Le jeudi 23 janvier

au « Maisières », près de Casteau

(sur la route Bruxelles-Mons, en face de l'entrée du « SHAPE »)

Conférence par le Père Philippe SONET S.J.

« QUI A TUÉ LE PETIT PRINCE ? »

Jeunesse, problème éternel.

Programme :

- Cocktail de contact, de 18 à 19 heures.
- Conférence, à 19 heures.
- Dîner, à 20 h 30.

La manifestation est organisée au bénéfice exclusif du « Fonds des bourses d'études » de l'U. C. C.

✓ Les amis de l'U.C.C. recevront en temps utile toutes les informations à ce sujet ainsi qu'un formulaire d'inscription.

2 EXPOSITION.

Y participeraient des firmes belges déjà bien introduites en Argentine et d'autres firmes qui se montreraient soucieuses d'établir avec ce pays des relations commerciales.

De plus, l'Office belge du commerce extérieur (O.B.C.E.) serait appelé à y présenter les possibilités générales et diverses de l'industrie belge.

Le concours de l'O.B.C.E. et de la Chambre de commerce belgo-luxembourgeoise de Buenos Aires serait demandé pour effectuer la sélection des firmes participantes.

L'objectif de cette exposition — qui pourrait éventuellement être déplacée ultérieurement à Buenos Aires — serait de faire mieux connaître les réalisations de l'industrie belge et de permettre aux représentants des firmes présentes de dialoguer avec les industriels argentins, afin d'examiner ensemble les possibilités d'accroissement des échanges.

On solliciterait du gouvernement argentin l'autorisation de revendre sur place une partie du matériel exposé.

De son côté, l'U.C.C. qui, depuis 10 ans, a acheté ou reçu de Belgique de l'équipement scientifique de grande valeur, mettrait ce matériel à la disposition de l'exposition.

L'O.B.C.E. a marqué le 9 octobre son accord de principe sur le projet.

Un memorandum a été remis à M. A. Krieger Vasena, ministre argentin de l'Economie, lors de son passage à Bruxelles, le mercredi 16 octobre, l'U.C.C. bénéficie des conseils et services de Sybeta (Syndicat belge des travaux à l'étranger), de Bogeco, correspondant argentin de Sybeta, de la grande expérience de l'O.B.C.E. et de l'appui précieux de l'ambassade d'Argentine à Bruxelles et de l'ambassade de Belgique à Buenos Aires.

LE CEPADE ET LE FONDS BEKAERT

Le Fonds Léon Bekaert a octroyé au CEPADE (Centre de perfectionnement en administration d'entreprises) de l'U.C.C. un subside destiné à financer un projet de recherche portant sur l'adaptation aux besoins des entreprises de la région de Córdoba des techniques modernes de management.

La convention a été signée à Bruxelles par M. André Dubuisson, président du Fonds Bekaert, le Professeur Philippe de Woot, directeur des recherches au Centre de perfectionnement dans la direction des entreprises de l'Université de Louvain, le Père Jean Sonet, vire-recteur général et administrateur de l'U.C.C., et M. José Maria Baralé, directeur du CEPADE.

L'accord a pris cours le 1^{er} juillet 1968, il a une durée d'un an, mais pourra être reconduit deux fois. En ce cas, il prendrait fin le 30 juin 1971.

Les membres du CEPADE chargés du projet de recherche sont MM. Raoul C. Bianchi, José M. Baralé, Horacio A. Linzoain, Roberto F. Cardetti et Nestor Giraudó, anciens boursiers du Centre de Louvain.

Dan un prochain numéro, nous préciserons les thèmes et contenus des recherches entreprises.

Le budget ordinaire de l'U.C.C. de 1956 à 1968

(en FB)	COMMENTAIRES
1956 178.400	<p>★ Les valeurs en pesos ont été converties en francs belges en tenant compte du cours moyen du dollar officiel (non parallèle) pendant l'année en cours.</p> <p>1956-59 — Audace des pionniers. Point n'est besoin de grandes réserves, d'ailleurs inexistantes en ce cas, pour entreprendre de grandes choses.</p> <p>1962 — Première dévaluation importante du peso, qui passe de 82,42 (cours moyen en '61) à 134,75 en '62 et 138,65 en '63 (par rapport au dollar). L'U.C.C. marque le coup.</p> <p>1967 — Nouvelle dévaluation du peso, plus profonde. De 202,45 (cours moyen 66) à 325,37 (cours moyen 67).</p> <p>1968 — Remontée. Le peso est à 350 pour un dollar.</p> <p>De toutes façons, le budget ordinaire 1968 est 17 fois et demi plus élevé que celui de 1956.</p>
1957 512.237	
1958 1.000.885	
1959 2.560.895	
1960 10.538.950	
1961 11.780.950	
1962 9.089.200	
1963 9.164.250	
1964 14.351.700	
1965 29.176.450	
1966 44.500.000	
1967 27.816.000	
1968 31.428.500	

Quelques statistiques éloquentes sur la croissance de l'U.C.C.

Année	Nombre d'étudiants	Nombre de professeurs	% prof./étud.	Facultés et Ecoles	Diplômés	Bibliothèque (livres)
1956	150	30	5	6	—	1.000
1957	268	70	3,7	6	—	7.000
1958	350	98	3,4	6	—	15.000
1959	450	125	3,6	8	—	27.000
1960	542	148	3,4	8	—	40.000
1961	725	172	4,3	8	—	47.000
1962	1.003	204	4,9	8	15	54.684
1963	1.188	243	4,9	8	75	60.000
1964	1.513	330	4,7	8	136	61.500
1965	1.767	405	4,4	8	160	62.500
1966	2.122	452	4,7	9	183	64.000
1967	2.607	520	5	9	201	68.691
1968	2.815	686	4,1	9	260	76.000

Clinique-Hôpital Reine Fabiola

Quelques statistiques de fonctionnement de la partie Hôpital (gratuite)
en 1967 et de janvier à juin 1968.

	1967	1 ^{er} semestre '68 (1)
• Hospitalisés	350	147
• Journées-lit	2.283	925
• Accouchements . . .	146	75
• Contributions volontaires des hospitalisés	161.208 FB	120.671 FB (2)
• Frais de fonctionnement	1.093.407 FB	556.985 FB
• Différence couverte par l'U.C.C. et ses bienfaiteurs	932.199 FB	436.314 FB
• Analyses de laboratoire	138	601 (3)
• Rayons X (Etudes radiologiques)	377	199
• Consultations		
Obstétrique	291	} environ 900 pour les six premiers mois de 1968
Cardiologie	276	
Traumatologie	70	
Pédiatrie	292	
Psychiatrie	144	
Psychologie	30	
Autres	26	
Clinique médicale	800	
	1.929	

• **Budget de prévision de dépenses pour 1969 :** 9.557.100 pesos, soit 1.365.300 FB. Il est prévu que 250.000 FB environ pourraient être apportés spontanément par les patients. Le reste doit être trouvé...

Remarques :

- (1) Les vacances se situant en janvier-février, le **second** semestre enregistre toujours un mouvement plus important.
- (2) Les contributions volontaires des patients gratuits sont en accroissement.
- (3) En développement considérable grâce à l'installation de nouveaux laboratoires et du nouvel appareillage.

NOUVELLES BRÈVES

• Un grand ami de l'U.C.C.

l'ingénieur Joseph Van Cauwelaert.

L'U.C.C. a été profondément peinée par le décès de l'ingénieur Joseph Van Cauwelaert, directeur de « Pilotes Franki Argentina ». Le vendredi 13 septembre, alors qu'il se rendait sur un de ses chantiers à Santa Fé, sa voiture est allée s'emboutir contre un camion venant en sens inverse. M. Van Cauwelaert a été surpris et tué sur le coup ; son chauffeur décéda après deux semaines d'hôpital.

Né à Anvers le 7 octobre 1912, fils du ministre Frans Van Cauwelaert, ingénieur civil des Constructions (Louvain), Jo Van Cauwelaert était entré aux Pieux Franki en février 1941. En février 1951, il fut affecté à la direction de « Pilotes Franki Argentina », à Buenos-Aires, dont il assuma courageusement les responsabilités et défendit les intérêts jusqu'à sa disparition tragique.

Très connu, tant dans es milieux d'affaires argentins que dans la communauté belge, il s'était fait, par son courage, sa droiture, sa jovialité, son esprit chrétien et son sens social, une foule d'amis qui ont été profondément peines par sa mort. L'U.C.C. était en relations constantes avec lui, tant pour les constructions que sur le plan de l'amitié personnelle, en raison de l'intérêt constant et actif qu'il portait au développement de cette entreprise universitaire à laquelle il avait confié ses trois fils.

L'U.C.C., très affectée, s'incline devant les desseins du Seigneur. Elle présente à Mme Van Cauwelaert et à ses huit enfants, ses condoléances chrétiennes et l'assurance d'une sympathie active, inspirée par une profonde reconnaissance.

• Au 1^{er} octobre, le n^o 24 des « Nouvelles de Córdoba » avait été envoyé, — gracieusement comme de coutume, — à 5.563 adresses dont 4.839 en Belgique et 724 à l'étranger. De nombreuses expéditions ont été effectuées depuis lors.

• A son retour du Congrès de Kinshasa, le R.P. F. Storni, recteur de l'U.C.C., s'est

rendu le 17 septembre en compagnie du Père Sonet à Aachen et Köln où devaient avoir lieu, le 18, d'importants entretiens, décisifs pour l'avenir du « Centre de Sciences » de l'U.C.C.

Le soir du 18, dans la magnifique résidence du Dr et de Mme Funke-Kaiser, un important groupe de membres du « Verein der Förderer » de l'U.C.C. s'est réuni pour souper avec les visiteurs et s'entretenir avec eux. L'ambassadeur d'Argentine à Bonn, Ing. Luis Irigoyen, et le conseiller Dr Negri avaient eu la gentillesse de bien vouloir se joindre à nous. Merveilleuse soirée sous le signe de l'amitié internationale.

Le 19 au matin, les PP. Storni et Sonet ont regagné Bruxelles où devait avoir lieu au Cercle Gaulois le déjeuner dont nous rendons compte dans ce bulletin.

A 15 h 30, au siège de l'ambassade d'Argentine, dont les locaux avaient généreusement été prêtés par l'ambassadeur, Dr Luis Santiago Sanz, eut lieu une rencontre, animée et sympathique, avec les boursiers de l'U.C.C. présents en Belgique.

• M. Albert Pirard, président des « Amis belges de l'U.C.C. », et le Père J. Sonet ont assisté le 16 octobre au cocktail offert à l'ambassade d'Argentine à Bruxelles à l'occasion de la visite du Dr Adalbert Krieger Vasena, ministre argentin de l'Economie.

• M. Gérald Pirard, ingénieur, fils du président Pirard, s'est embarqué le 22 novembre pour l'Argentine. Spécialiste, comme son père, des problèmes de photoélasticité, c'est-à-dire de l'application des procédés optiques à l'étude de la résistance des matériaux, il vient à l'U.C.C. pour une période indéterminée, afin de monter le laboratoire de photoélasticité, de former des spécialistes en la matière et d'offrir les services du laboratoire à l'industrie.

• Remise des diplômes à l'U.C.C.

Le 8 octobre a eu lieu, dans la grande salle du Théâtre Rivera Indarte, la remise annuelle des diplômes. Cette année, la cérémonie a été particulièrement brillante : en présence des autorités civiles, religieuses et militaires de la ville et de la province,

274 diplômés ont prêté le serment de fidélité à leur Alma Mater et à l'idéal que celle-ci leur avait inculqué. La licenciée en Sciences de l'Education, Anaïs Costa, s'est faite leur interprète. Le R.P. Jaime Amadeo, vice-recteur académique, a prononcé un important discours sur le thème : « Notre Université en cette époque de changements ». Le R.P. Fernando Storni a salué, en termes émouvants, le départ de cette nouvelle moisson.

- L'U.C.C. a été représentée au congrès de l'UNIAPAC à Bruxelles, du 2 au 5 octobre, par le R.P. Sonet, vice-recteur général, et le Prof. lic. J.M. Barale, directeur du CEPADÉ et vice-administrateur de l'U.C.C. Le prochain congrès de l'UNIAPAC aura lieu à Buenos-Aires en 1971. Déjà l'U.C.C. invite les participants à inscrire dans leur programme une visite à Córdoba.

- M. Pietro Adonnino, professeur de Droit fiscal à l'Université de Rome, vice-président de l'Union mondiale et de la Confédération européenne des anciens

élèves des Pères Jésuites qui, à Marseille en 1960 a accordé son patronage à l'U.C.C., a eu l'occasion de passer à Córdoba la journée du 14 octobre. Accueilli par le Père Storni, il a visité toutes nos installations : édifices et laboratoires et s'est spécialement entretenu avec les dirigeants de la Faculté de Droit. Il est heureux que M. Adonnino qui aide efficacement l'U.C.C. depuis dix ans ait eu l'occasion de se rendre sur place. Nous étions fiers de l'accueillir. A son retour à Rome, il a pu rencontrer le Père Sonet le 23 octobre.

- Mgr Schröffer, secrétaire de la Congrégation pour l'éducation catholique, a reçu le Père Sonet en audience privée le 23 octobre. Il s'est informé avec un vif intérêt des développements actuels et des projets de l'U.C.C.

- La UCID (Union chrétienne des dirigeants d'entreprises d'Italie) a accepté de diffuser parmi ses membres la documentation de l'U.C.C. relative à l'Hôpital universitaire international, afin d'attirer, par leur



LES « PRETS D'HONNEUR » A L'U.C.C.

Nous avons très fréquemment parlé du sujet dans les « Nouvelles de Córdoba ». Mais nous ne craignons pas d'y revenir, car nous voulons — surtout en cette période où l'on « conteste » l'action sociale des universités — que l'on sache, par des chiffres éventuellement contrôlables, ce que l'U.C.C. fait, depuis 1964, en ce domaine.

* De 1964 à 1968 inclus :

- L'U.C.C. a accordé **1.345** prêts d'honneur.
- Ces « prêts d'honneur » représentent une somme totale de US \$ 86.319, soit **FB 4.415.950**.
- Leur moyenne est d'environ 64 dollars, soit 3.200 FB, soit 22.400 pesos.
- 63 étudiants latino-américains (non Argentins) ont bénéficié de prêts d'honneur. Parmi eux, **41 Boliviens**.

* En 1968, sur 2.815 étudiants, 365 prêts d'honneur, soit environ 13 % des étudiants.

Rappelons que, jusqu'à présent, l'U.C.C. n'a pas encore bénéficié de subventions gouvernementales. Les 4.415.950 FB (soit 30.191.780 pesos) sont sortis de son budget ordinaire (ou plutôt, n'y sont jamais entrés).

Un « Fonds des prêts d'honneur » a été constitué en avril 1968. A son actif sont inscrites les **donations** argentines et étrangères reçues à cette intention et les **remboursements** que commencent à effectuer les étudiants bénéficiaires pendant les premières années.

intermédiaire, l'attention des firmes italiennes qui opèrent en Argentine et de la collectivité italienne sur cette initiative magnifique dont, directement ou indirectement, elles pourront être bénéficiaires. Le Père Sonet se plaît à remercier spécialement M. Armando Ballerini, président de l'UCID et vice-président de l'Uniapac, le Prof. Dr Vittorio Vaccari, secrétaire général, et le Prof. Benedetti, directeur du Centre d'études, pour leur accueil, leur compréhension et leur généreuse collaboration.

• **Associations internationales :**

L'U.C.C. est membre des associations suivantes :

U.D.A.L. : Union des Universités d'Amérique latine ;

F.I.U.C. : Fédération internationale des Universités catholiques ;

O.D.U.C.A.L. : Organisation des Universités catholiques d'Amérique latine ;

A.I.U. : Association internationale des Universités (affiliation en cours).

Où verser vos dons ?

1. ALLEMAGNE

Verein des Förderer des Katholischen Universität Córdoba (Arg.), Bankhaus ID Herstatt, 6 Untersachsenhausen, Köln, Konto 8611.

2. ARGENTINE

Hospital Universitario Internacional, Universidad Católica de Córdoba, Cuenta n° 86/72/3. Banco Italo-Belga, Cangallo 338, Buenos Aires.

3. BELGIQUE

— Au C.C.P. 1967.19 de l'A.S.B.L. « Amis belges de l'Université catholique de Córdoba (Argentine) » à Namur.

— Au C.C.P. 6579.89 du « Fonds Léon Bekaert », 71, avenue de Cortenberg, Bruxelles 4 (avec mention : Hôpital, Córdoba).

Ces deux associations émettent des attestations fiscales permettant aux donateurs de défalquer les sommes versées des revenus professionnels, conformément à l'article 54, § 4, du code des impôts sur les revenus.

— Au C.C.P. 2780.02 de la Banque Italo-Belge à Anvers, avec mention : compte 7.439 du Père Jean Sonet (Córdoba).

4. ETATS-UNIS

First National City Bank, Overseas Division, 399 Park Avenue, New York, NY 10022, Compte 1.0.0.0.2392/1099 de la « Catholic University of Córdoba, Argentina ».

5. HOLLANDE

Amrobank, 595, Herengracht, Amsterdam. Compte n° 41.62.46.907 « Katholieke Universiteit van Córdoba, Argentinië ».

6. SUISSE

Compagnie de Gestion et de Banque, 8, rue de l'Université, 1211 Genève 4, Suisse. Compte UCO 4255.

7. TOUS AUTRES PAYS

Par versement à la Société Générale de Banque, 3, Montagne du Parc, Bruxelles 3, Belgique. Compte « Université catholique de Córdoba, Argentine » N° 61.900 auprès de l'Administration centrale.

Editeur responsable : Jean van Halle, 25A, avenue René Gobert, Bruxelles 18.

Imprimé en Belgique par les Imprimeries Mertens, s.a., 123, rue Terre-Neuve, Bruxelles 1.